

Jean FAVARD

Jean FAVARD, mathématicien français est décédé le 21 janvier 1965. D'origine creusoise, issu d'une famille cultivateurs, il voit le jour le 28 août 1902 au hameau du *Fraisse* commune de *Peyrat-la-Nonière*.

Il effectue une partie de sa scolarité au lycée de Guéret de 1915 à 1920. Successivement nommé professeur Mathématiques générales à la Faculté des Sciences de Grenoble en 1935 puis à la Faculté des Sciences de Paris en 1941, il prend ses fonctions à la Sorbonne en 1945 puis à l'Ecole polytechnique en 1954.

Le lycée technique de Guéret portant son nom sera inauguré en 1968. Un Comité des Amis de Jean Favard organise depuis 2003 le *prix départemental Jean Favard* qui récompense 6 élèves de 4ème des collèges de la Creuse dont les résultats en mathématiques et leur comportement sont exemplaires.

Nous vous proposons quelques documents concernant la vie de J. Favard.

Acte de naissance de Jean Favard le 28 août 1902 à Peyrat-la-Nonière

N° 17.

Favard
Jean-Aimé

Marie à Bourges le 26 Aout 1930 avec
Holmgren Louis Marie René Auguste.
Décédé à La Tronche (Isère)
le 21 janvier 1965

L'an mil neuf cent deux, et le vingt-neuf du mois d'août
à huit heures du matin, par-devant nous Gabriel De Saint-
Maur, Officier de l'état civil de la commune de Peyrat-la-Nonière
de Chénérailles, département de la Creuse, est comparu le sieur
Jean-Julio, cultivateur, âgé de vingt-sept ans,
au village de Fraisse, en cette commune.
Lequel nous a présenté un enfant du sexe masculin, né le vingt-huit du
mois d'août à huit heures du matin, à la Fraisse, fils
de déclarant & de Bonneaud Marie-Eugénie, cult.
âgé de vingt-trois ans, son épouse, domiciliée à
la Fraisse, dite Commune, et a ce quel il a déclaré donner les prénoms de Jean-Aimé,
les dites déclaration et présentation faites en présence des sieurs Pasquet
Sabotier, âgé de quarante-quatre ans & de
Vauvion-Elbert, instituteur, âgé de cinquante-
sept ans, domiciliés l'un et l'autre définitivement à Peyrat.
Et, lecture faite du présent acte, le déclarant & le dernier témoin
se sont avisés nous, le sieur Pasquet Vauvion a
Favard
Pasquet
Vauvion

Recensement de la population de la commune de Peyrat-la-Nonière pour l'année 1906. On retrouve la famille Favard.

Le Faible										
4	4	8	Favard	Jules	1875	Lebeau 13. 4.	inf.	chiffonnier	cultivateur	P.
		9	Bonneaud	Engèle	1879	Lapelle 9.	inf.	femme	"	
		10	Favard	Georges	1903	J.	J.	fil.	"	
		11	Favard	Christine	1905	J.	inf.	fil.	"	
		12	Bonneaud	Suzanne	1838	inf.	inf.	beau-père	"	
		13	Chabedier	Marguerite	1851	Le-Domet	inf.	elle-même	"	

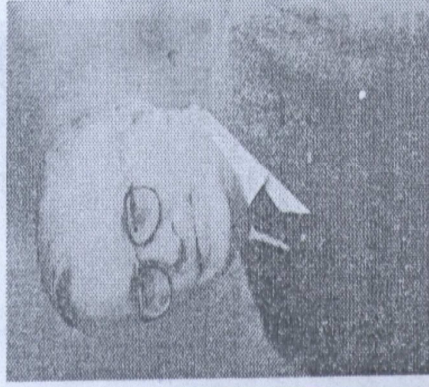
De nombreuses personnalités assistent à l'inhumation de M. Jean Favard

professeur à la Sorbonne et à Polytechnique

Le 21 janvier 1965 nos compatriotes apprennent avec un très grand regret le décès survenu à Grenoble de M. Jean Favard, professeur à la Sorbonne et à l'école Polytechnique, emporté par la brusque aggravation d'un mal qui ne semblait pas menacer. Si la répartition des tâches de l'agriculture et des sciences de l'agriculture, et des sciences de l'agriculture, qui avaient eu l'avantage d'entendre, naguère, son éblouissant discours du lycée de Guéret et d'apprécier sa cordialité invariablement bienveillante dans leurs fêtes parisiennes. Mais ce fut également une grande perte pour le monde des mathématiques qui fut ressentie bien au-delà de nos frontières. Nous savons les prodigieux succès scolaires de sa jeunesse tant à Peyrat-la-Nonière, pays de ses ancêtres, qu'au lycée de Guéret, en 1920 et comment sa rapide entrée à l'École normale supérieure l'avait fait passer, jeune agrégé, pour bénéficier de l'in-

fluence scientifique du célèbre Danois Harald Bohr. La profondeur de thèse sur les « fonctions harmoniques » qu'il avait composée lui avait valu d'être intégré à la Faculté de Grenoble, puis, après sa captivité de la dernière guerre, à la Sorbonne.

Depuis cette date, sa réputation ne cessait de grandir. Sa nomination à l'École Polytechnique, en 1954, où il était un maître aimé et admiré, la publication de ses magistrales œuvres didactiques et sa récente élection à l'Académie royale de Belgique, en avaient fait un des



plus grands de sa génération : le savant que deux continents écoutaient et attendaient.

Pour celui qui écrivit un jour, parlant de la Creuse : « Le pays de l'enfance heureuse dont l'homme vieillissant garde la nostalgie, le pays où l'on aime à revenir », le retour pour l'éternité dans cette terre du pays « qui a modelé des hommes qui font leur tâche sans histoire, qui savent que s'effaceront les traces de leur pays » à 14 heures samedi prochain.

L'inhumation aura en effet lieu ce jour-là au cimetière de Peyrat-la-Nonière en présence de nombreuses personnalités dont beaucoup auront effectué le déplacement de Paris, comme notamment M. le Doyen de la Faculté des Sciences.

UNE GRANDE FIGURE PROFONDEMENT CREUSOISE

Jean Favard était né à Peyrat-la-Nonière, le 28 août 1902, fils de modestes cultivateurs. Après

ses études au lycée de 1915 à 1920, il normale supérieur années. Il est, à gé de sciences puis docteur ès- une brillante thèse tions presque théor maître de content de l'École Polytechnique. Officier de l'Ordre de la Légion d'honneur, il est fait prisonnier en 1940. Nommé à la Sorbonne qu'il reste e qu'en 1945, il y leur de géométri fonctions qui s'ajout de professeur d' mathématique à l'École matique à l'École est on ne peut pl travaux qui ont p théorie d'approxim lions, ont ouvert c sont importantes sont poursuivies sous sa direction Yougoslavie, Ho Pologne, Etats-Uni collaborait aussi ; périodiques publi ment en France e déjà cités, mais e gne, Belgique, S Argentine, Italie, quels il a donné notes et de démo touchant les for pentodiques, la th vaire, la géométrie des polyèbres librairie plusieurs s'adressent pour étudiants des clai des grandes école ve à la Faculté Paris, président mathématique de titulaire de nom l'Académie des prix des sciences prix Estracac-le-ville, prix Pétit-Lille, etc. Il est nommé officier de la Légion commandeur des miques.

Mais ce grand tation mondiale s ché à la Creuse de l'Association de Paris » et au pants n'oubliera pleine d'esprit e agrémentée de de laquelle il ra de laquelle il raote qui démont au monde rural, reposera désorm cette fin de sem

Décédé le 21 janvier 1965
à Grenoble, J. Favard sera
inhumé le 10 juillet 1965
au cimetière de
Peyrat-la-Nonière, en
présence de nombreuses
personnalités.

La Montagne, 7 juillet 1965.- AD23, 9Bib 131/160

Jean Favard, ancien professeur à la Sorbonne et à l'Ecole polytechnique repose désormais en terre creusoise

Son inhumation, à Peyrat-la-Nonière a donné lieu à une émouvante cérémonie



Décédé le 21 janvier dernier, à Grenoble, le savant creusois Jean Favard, ancien professeur à la Sorbonne et à l'Ecole polytechnique, a été inhumé samedi dans sa terre natale au petit cimetière de Peyrat-la-Nonière, aux confins de la Marche et des Combrailles.

La cérémonie, qui a revêtu une émouvante simplicité, s'est déroulée en présence de hautes personnalités et des meilleurs amis du savant, parmi lesquels de nombreux peyratois, en compagnie desquels il avait grandi et qu'il aimait retrouver à chacun de ses séjours en terre natale.

La cérémonie débuta par une messe célébrée à 14 h. 30, en l'église de Peyrat-la-Nonière, par

M. l'abbé Deage, curé-doyen de Chénéralles.

Son Excellence, Mgr Ferrand, archevêque de Tours, ami de cap tivité du défunt, présidait au chœur la cérémonie.

Aux premiers rangs de l'assistance avaient pris place les membres de la famille du défunt, parmi lesquels on reconnaissait notamment Mme Jean Favard, son épouse ; M. Pierre Favard, professeur à la Faculté des Sciences de Paris, et Mme ; M. Claude Favard, professeur de dessin à Grenoble ; Mlle Anne Favard, ses enfants ; M. Aimé Favard, professeur à Strasbourg, son frère.

Dans l'assistance, parmi les personnalités présentes, on remarquait notamment M. Erignac, pré

fet de la Creuse ; M. Pauly, sénateur-maire d'Aubusson, président du Conseil général de la Creuse ; M. Fradet, maire de Peyrat-la-Nonière, et les membres du Conseil municipal ; M. le professeur Zamansky, doyen de la Faculté des Sciences de Paris ; MM. les professeurs Quelet et Pisot, de la Faculté des Sciences de Paris ; le général Picton ; MM. Jambenoit, directeur général des Télécommunications ; Chauchard, censeur honoraire du lycée Montaigne ; MM. les docteurs Rigaud, Juillet, Jorrand ; M. Verdier, directeur des Impôts ; M. Michaud ; de nombreuses autres personnalités, ainsi qu'une délégation de la classe 1918, à laquelle appartenait Jean Favard.

Toute la Creuse et de nombreux membres de la faculté étaient présents à l'inhumation de JEAN FAVARD savant mathématicien

Guéret. — Enfant de la Creuse, né à Peyrat-la-Nonière, Jean Favard, savant mathématicien, repose depuis samedi en sa terre natale. Son inhumation a eu lieu en présence de hautes personnalités du département et de l'Université française dont il était l'un des membres éminents, en présence aussi de toute la population locale. C'est qu'en effet, Jean Favard était l'un de ces hommes rares qui font, sans la rechercher, l'unanimité. Ce grand homme qui faisait l'orgueil de son pays était un modeste sachant parler le simple langage de tous les jours, lui dont l'esprit dominait les sujets les plus ardues. Possédant son propre jugement, ses convictions, il était tolérant, son intelligence était ouverte à tout ce qui lui apparaissait.

C'est ainsi qu'il était revenu enthousiaste d'un voyage en U. R. S. S., émerveillé par ce qu'on y faisait pour la jeunesse, par la façon de l'instruire aux plus hautes sciences. Il le déclarait bien nettement. Il ajoutait parlant des

jeunes Français : « Nous, on les envoie en Algérie... » C'était il y a quelques années, alors que la guerre se poursuivait outre-Méditerranée. Cet homme, dans toute l'acception du mot, comptait de nombreux amis dans le peuple dont il était issu et le long cortège qui samedi l'a conduit à sa dernière demeure l'a bien démontré.

DE L'EGLISE AU CIMETIERE

Après une cérémonie à l'église, un cortège se forma pour se rendre au cimetière. En tête, précédant le char funèbre, les A. C. P. G. avec leur portedrapeau, M. Pinet, nos amis Gourdon et Placide puis les enfants des écoles. Derrière le char funèbre, la famille : Mme Olgren, veuve Favard et ses enfants ; M. Pierre Favard, professeur à la Faculté des Sciences de Paris, et Mme ; M. Claude Favard, professeur de dessin à Grenoble ; Anne Favard, étudiante ; le frère du savant, M. Aimé Favard, professeur de mathématiques à la Faculté de Strasbourg. Venaient ensuite les personnalités :

MM. Erignac, préfet de Creuse ; Lafont, chef de cabinet ; Fradet, maire de Peyrat-la-Nonière ; M. Pauly, sénateur, président du Conseil général de la Creuse ; M. Zamanski, doyen de la Faculté des Sciences de Paris ; MM. les professeurs Quelet et Pisot, de cette même Faculté.

M. Jean Benoit, directeur des Télécommunications de Paris, Mgr Ferrand, archevêque de Tours, ami personnel du défunt ; le général de gendarmerie en retraite Pictou ; M. Chauchard, censeur honoraire du lycée Montaigne à Paris ; MM. les docteurs Jorrand, Rigaud, de Mazière-aux-Bonshommes ; M. Verdier, directeur des Impôts ; les conseillers municipaux de Peyrat et de la région.

Au cimetière l'inhumation eut lieu très simplement. Un hommage sera rendu en Creuse à Jean Favard, au moment de l'inauguration d'un monument qui doit être élevé à sa mémoire.

L'Echo du Centre, 10 juillet 1965.- AD23, 9Bib 13

La Montagne, 12 juillet 1965.- AD23, 9Bib 131/160